



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Centre-Val de Loire | 2017

Blois, ville et territoire ligérien depuis les premières installations humaines jusqu'à nos jours

Projet collectif de recherche (2017)

Didier Josset et Viviane Aubourg



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/45397>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Didier Josset, Viviane Aubourg, « Blois, ville et territoire ligérien depuis les premières installations humaines jusqu'à nos jours » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 01 janvier 2021, consulté le 06 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/45397>

Ce document a été généré automatiquement le 6 janvier 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Blois, ville et territoire ligérien depuis les premières installations humaines jusqu'à nos jours

Projet collectif de recherche (2017)

Didier Josset et Viviane Aubourg

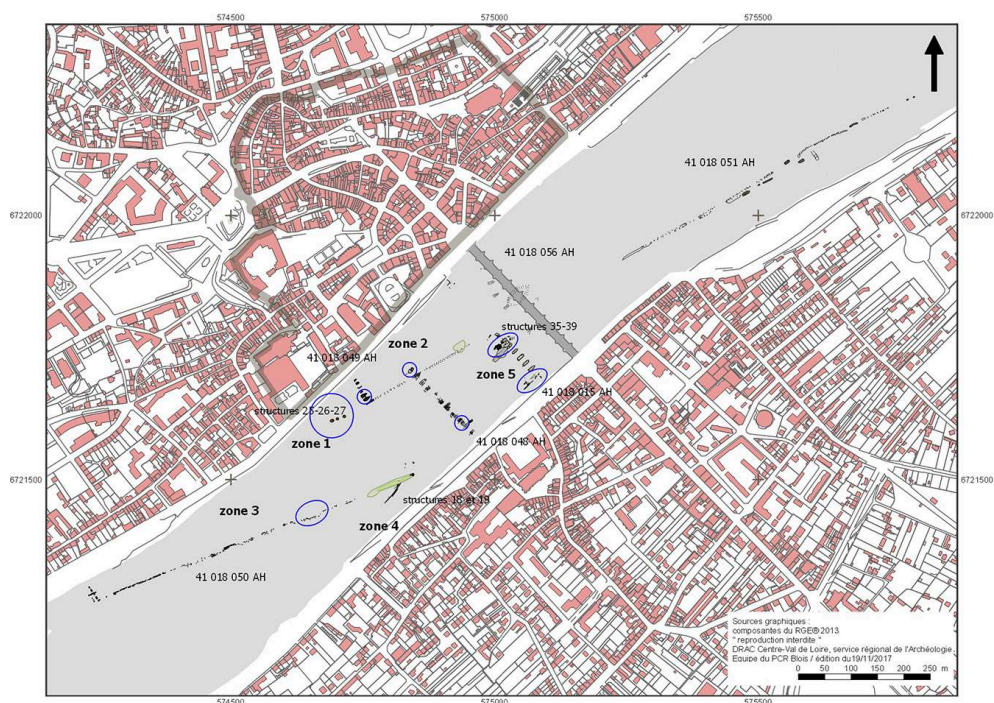
NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Conformément au projet 2014-2016 et au projet renouvelé 2017-2019, l'objectif principal du PCR est l'élaboration d'un document proche du DEPAVF que l'on fait dans l'esprit des Synthèses Archéologiques Urbaines. En outre, comme l'étude diachronique de la ville et du val de Blois nécessite des changements d'échelles d'analyses, les membres du groupe travaillent à la mise en œuvre et à l'enrichissement du programme d'étude du quartier de Vienne en rive gauche et du lit mineur de la Loire avec ses nombreux aménagements de toutes périodes. En 2017, les actions de recherches de terrain ont été menées dans le lit mineur et dans le quartier de Vienne, tandis que les sources historiques et archéologiques ont été conjointement exploitées.
- 2 En rive gauche, la collecte de données dans le cadre de l'enquête patrimoniale urbaine s'est achevée dans les secteurs Saint-Saturnin et des quais, rue des Chalands, ainsi que le long des voies anciennes jusqu'au secteur des Métairies. La synthèse de l'étude du bâti sera produite ultérieurement. À l'appui de toutes les informations nouvelles, la contribution de l'étude systématique du parcellaire ancien sera précieuse, d'où la poursuite du programme de digitalisation du cadastre de 1810. D'autant que les données lidar acquises dans le cadre du projet SOLIDAR enrichissent notablement la thématique.
- 3 Pour le lit mineur, les prospections se sont déroulées du 4 au 8 septembre 2017 avec un niveau d'eau favorable (fig. 1). Les membres du PCR ont effectué une prospection-

inventaire pédestre accompagnée de sondages manuels (resp. Didier Josset, Émmanuelle Miejac), une prospection subaquatique (resp. Émmanuelle Miejac), ainsi qu'une prospection géophysique (resp. Guillaume Hulin).

Fig. 1 – Plan cadastral de la ville de Blois avec les secteurs prospectés en Loire en 2017

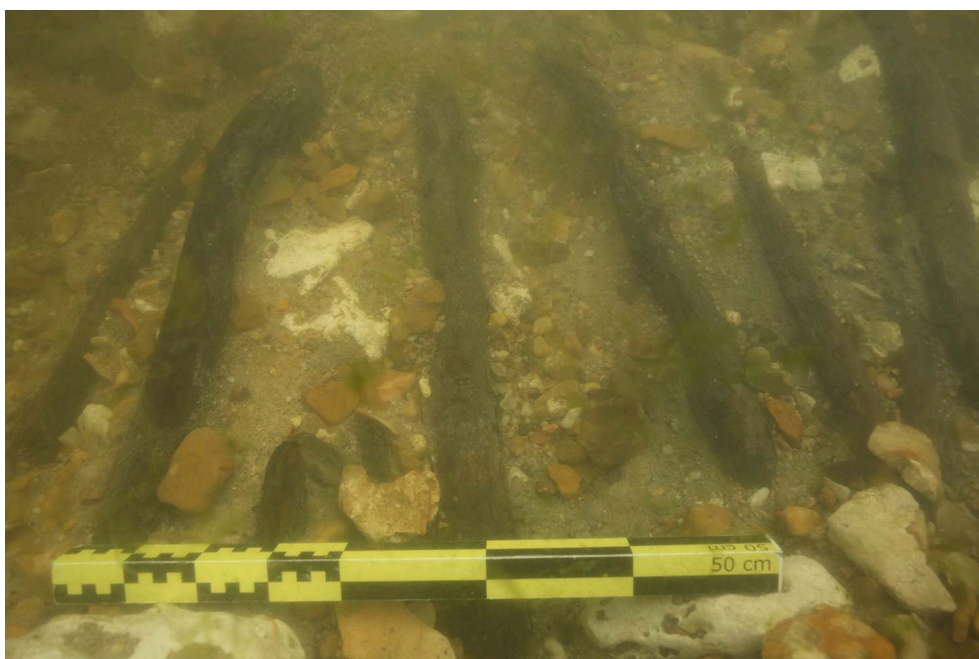


DAO : D Josset (Inrap), V. Aubourg (SRA).

- 4 Les recherches ont suivi trois axes. Le premier se place dans la continuité des travaux antérieurs. Il a pour objectif de compléter les connaissances sur les pêcheries médiévales étudiées depuis 2014 en tâchant de répondre à des questions ponctuelles. Le deuxième concerne l'étude d'un espace original aux abords de la rive gauche. Il met en jeu, non seulement la compréhension de plusieurs ouvrages, mais aussi celle d'un lieu à proximité du rivage encore à définir. Le dernier axe se rapporte à la problématique des franchissements. La campagne 2017 s'est révélée très fructueuse en termes d'apports documentaires. 98 prélèvements ont été réalisés sur site, pour datations dendrochronologiques et radiocarbone, pour la détermination des essences et enfin prélèvement de sédiments pour datation ou tamisage. L'intégralité des prélèvements ont été traités. Le laboratoire Cèdre de Besançon a réalisé les datations par la dendrochronologie, la détermination des essences et la préparation des échantillons pour les mesures du ^{14}C (17 échantillons) qui sont faites par le laboratoire de datation par le radiocarbone de l'université de Lyon.
- 5 Le travail effectué sur le duit de la pêcherie aval avait pour objectif de compléter les données sur le tracé d'une ou plusieurs passes. La poursuite de cette recherche a été motivée par le résultat inattendu d'une datation par le radiocarbone parvenu au premier trimestre 2017. La mesure donnait en effet des dates de fortes probabilités de 962 à 1041 apr. J.-C. S'agissant-là de la proposition de datation la plus ancienne obtenue sur un des éléments analysés de toute la pêcherie aval *a priori* en usage à partir du XIII^e s., nous voulions en vérifier la pertinence par des relevés et des analyses complémentaires sur de nouveaux prélèvements. Les résultats sont en attente.

- 6 Au moyen d'un sondage, l'intervention sur la pêcherie amont a concerné l'étude d'un espace libre, c'est-à-dire d'un goulot, d'une passe disposée entre deux caissons. Nous voulions vérifier la constitution et la nature du seuil de cette partie de la pêcherie. Finalement, une construction y a été observée faite de bois travaillés et placés horizontalement les uns contre les autres (structure 34) (fig. 2). Si la fonction de cet aménagement pourrait être de protéger l'érosion du lit, d'autres hypothèses doivent être discutées comme celle, par exemple, qui privilégierait une disposition accidentelle. Les nombreuses datations par la dendrochronologie faites sur les branchages horizontaux sont très homogènes. Elles permettent de dater une mise en place peu après 1139 et 1140. La datation réalisée sur les pieux verticaux des caissons sont également constantes. Elles donnent un abattage entre 1196 et 1198, faisant ainsi apparaître un décalage chronologique témoin d'un très net phasage dans la construction de la pêcherie.

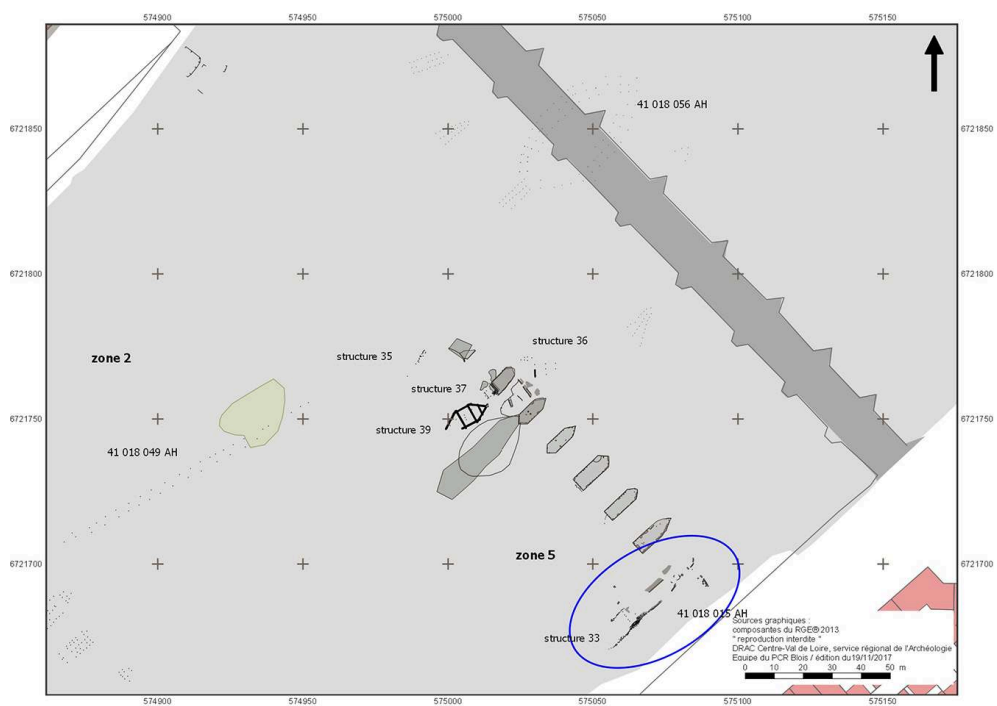
Fig. 2 – Pêcherie amont 049AH, vue partielle de la structure 34



Cliché: D. Josset (Inrap), V. Aubourg (SRA).

- 7 En rive gauche (fig. 3), la fouille de 5 sondages en zone 5 et le dégagement de deux importantes files de pieux, piquets et peut-être de clayonnages (structure 33) dans le secteur rive gauche ont permis la mise au jour de plus de 250 objets ou fragments d'objets pour l'essentiel métalliques. Le plan des installations n'est pas encore complet. Il est probable que les deux files se développent vers le sud-ouest (fig. 4), sous la berge, et certain qu'une partie est encore enfouie dans le lit du fleuve. La structuration interne des aménagements reflète aussi nettement son hétérogénéité sans doute due à sa durée de vie et aux réfections dont elle a fait l'objet.

Fig. 3 – Plan de localisation des structures étudiées en 2017 aux abords du pont dit médiéval 015AH



DAO : D. Josset (Inrap), V. Aubourg (SRA).

Fig. 4 – Aux abords de la rive gauche, file de pieux de la structure 33 vue vers le Nord-Est



Cliché : D. Josset (Inrap), V. Aubourg (SRA).

- 8 Les datations dendrochronologiques placent l'édification des aménagements en bois dans la période médiévale, mais sa relation avec le pont dit médiéval, jusqu'à sa destruction accidentelle en 1714, doit être précisée. Il sera indispensable de déterminer la position stratigraphique de certaines couches avec les constructions de bois. Les dépôts limoneux observés constituent-ils (tous) des encaissants ou bien leurs formations interviennent-elles après les aménagements. De ces questions découlent, au moins pour partie, la compréhension de l'évolution structurelle et fonctionnelle de ce secteur *a priori* peu éloigné de l'ancienne rive du fleuve, en Vienne. L'étude de la rive gauche et des activités qui s'y développent aux périodes médiévale et moderne est donc à développer. La fonction des vestiges et leur place dans la ville sont des points importants à étudier. Concernant le mobilier céramique, la présence de tessons antiques et du haut Moyen Âge, parfois en lots homogènes, bien que numériquement très faibles, devra être expliquée. Quelle fonction attribuer aux files de pieux ? Celle de duit(s) ? Dans ce cas, associé à quel dispositif ? L'hypothèse d'un aménagement de berge n'est pour l'instant pas retenue, car le secteur n'est apparemment pas directement attenant au rivage ancien. Quoiqu'il en soit, les constructions de bois attestent une fois encore le formidable dynamisme de l'occupation fluviale à Blois au XIII^e s.
- 9 Au centre du fleuve, proche des piles dérasées du pont dit médiéval (fig. 3), de nouveaux aménagements des XIII^e et XIV^e s. ont été repérés (structures 35 et 36). Elles pourraient être en lien avec l'ancien pont voire aussi avec les duits de la pêcherie amont.
- 10 En ce qui concerne les franchissements, deux ouvrages ont été étudiés en 2017.
- 11 En premier lieu, on a procédé à la poursuite du dégagement de la pile 12 du pont antique. Son plan a été complété et des aménagements inédits faits de planches ont été découverts (fig. 5). Pour l'heure, et dans l'attente des mesures complémentaires ¹⁴C, on disposerait d'éléments nouveaux pour dater la mise en place du pont antique dans le courant du 1^{er} s. apr. J.-C., soit un vieillissement d'environ un siècle. Sur cet ouvrage, une prospection géophysique radar a été menée avec un objectif double : obtenir des informations stratigraphiques sur les dépôts alluviaux reposant sur le substrat, ce qui complétera notre connaissance de la topographie du lit mineur ; et puis documenter de possibles aménagements enfouis qui se rapporterait aux fondations des piles antiques.

Fig. 5 – Pile 12 du pont antique 048AH : planche, déchets de taille et pieu



Le Nord-Est en haut.

Cliché : D. Josset (Inrap), V. Aubourg (SRA).

- 12 Le deuxième ouvrage analysé est inédit (structures 38 et 39). Il s'agit des vestiges correspondant au moins à la base d'une pile de pont composée de pieux ferrés et de madriers de chêne assemblés à mi-bois dont les datations sont à confirmer (en cours) (fig. 6).

Fig. 6 – Enture à mi-bois de la structure 39 d'une base de pile de pont mise au jour en 2017



Cliché : D. Josset (Inrap), V. Aubourg (SRA).

- 13 Enfin, vis-à-vis de l'exploitation des sources archéologiques et historiques, l'inventaire et le dépouillement des rapports d'opérations d'archéologie préventive et programmée ont été poursuivis. 293 éléments documentaires (ED) supplémentaires provenant de travaux variés ont été renseignés en 2017 dans la base de données spatialisée. Au total, ce sont 894 ED qui sont enregistrés. La saisie des notices de topographie historique des édifices religieux a été entièrement réalisée. L'évolution de 35 édifices a ainsi été intégrée dans le SIG. Ces ED concernent, outre les entités strictement religieuses, toutes celles directement liées à leur évolution spatiale et fonctionnelle. Enfin, toutes les ED des deux premières périodes de l'histoire de la ville, [-27 ; 900] fin estimée 776, présentés dans le rapport 2016 (Josset *et al.* 2016, p. 449-458) ont été enregistrés dans le SIG.
-

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtYSMQBsihnF>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtdP5QQvB1PO>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt5IBW7zr75a>

Année de l'opération : 2017

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtqI2kNablQH>

AUTEURS

DIDIER JOSSET

Inrap